

Article | 16 janvier 2025 | 

# [Long format] Comment aider efficacement les parents solos ?



L'accès à l'emploi, qui devrait aider à sortir de la pauvreté, est particulièrement difficile pour des mères isolées ne parvenant pas à articuler activité professionnelle et charge d'enfant. - © Getty images

Notre dossier long format de la semaine analyse les problématiques des familles monoparentales, dont la situation a été particulièrement auscultée en 2024. Comment accompagner efficacement ce public qui, malgré des politiques familiales le prenant en compte, demeure très sujet à la précarité ?

C'était l'un des « sujets » récurrents de l'an dernier chez les parlementaires. La monoparentalité et ses enjeux économiques et sociaux ont fait l'objet de deux rapports, d'une proposition de loi... et aussi de quelques idées sans lendemain, comme celle, avancée par le Président de la République lui-même, dans une interview au magazine *Elle*, d'instaurer « *non plus seulement un droit, mais un devoir de visite des pères* » après la séparation.

## Un public précaire...

Régulièrement stigmatisée, lorsqu'un **phénomène de délinquance juvénile** surgit dans l'actualité, la figure de la mère seule (dans 82 % de cas, le chef de famille monoparentale est une cheffe) est surtout emblématique d'une situation de difficulté sociale qui se vérifie dans les statistiques (Insee, 2018 et 2019) : 20 % des familles monoparentales vivent dans la pauvreté, contre 7 % pour les couples avec enfants. Par ailleurs, 41 % des enfants issus de familles monoparentales vivent sous le seuil de pauvreté monétaire.

## Malgré les aides

Une précarité réelle, pour une population qui n'est pourtant pas négligée par les pouvoirs publics : Gaëlle Choquer Marchand, directrice des politiques familiales et sociales à la Cnaf, l'assure : il s'agit « *d'un public (2,1 millions de personnes, à 90 % des femmes, sur 13,8 millions de bénéficiaires) pris en compte depuis longtemps* » - citant l'allocation de soutien familial (ASF), le RSA majoré parent isolé ou encore le financement des crèches à vocation d'insertion professionnelle (Avip).

## Des difficultés supplémentaires

Mais alors, comment comprendre la progression du nombre de familles monoparentales parmi les bénéficiaires des associations de solidarité ? L'une des explications tiendrait à un mauvais calibrage des aides, qui ne prendrait pas en compte les difficultés spécifiques rencontrées par ces familles. « *Les charges réelles des parents isolés sont mal appréciées, dénonce ainsi Louis Maurin, directeur de l'Observatoire des inégalités. Par exemple, l'Insee ne considère pas qu'une mère avec un grand enfant a besoin de deux chambres* ».

L'accès à l'emploi, qui devrait aider à sortir de la pauvreté, est particulièrement difficile pour des mères isolées ne parvenant pas à articuler activité professionnelle et charge d'enfant. Et lorsqu'elles sont actives, ces femmes sont plus affectées par le chômage, les contrats de travail précaires, les petits salaires et le temps partiel subi.

## En mode survie

Les conditions de vie précaires et l'isolement, et aussi bien souvent des séparations vécues sur fond de violences conjugales placent les mamans solos « *en mode survie* », constamment sous pression, rapportent Barbara Bouxières et Khadija Khiri, accompagnatrices socioprofessionnelles pour le dispositif Parent solo, déployé par l'association Arelia à Nancy. Elles y travaillent auprès de 90 mères isolées.

« Si le premier souhait exprimé est souvent celui d'une aide à l'accès à un mode de garde, la demande est, au fond beaucoup complexe », constatent ces travailleuses sociales, qui doivent accompagner les femmes « autant que sur leur projet professionnel que sur la déconstruction de ce qu'elles se sont imposé », à savoir un oubli total de soi pour faire face.

## Réviser les politiques

Et alors que l'idée d'un statut dédié ou d'une « carte famille monoparentale » fait son chemin dans le débat public, la demande qui semble prévaloir chez les professionnels porte plus sur une révision de l'ensemble des politiques publiques – logement social, mode de garde, insertion professionnelle... selon une approche genrée.

« Peut-être que si, au lieu de réviser les politiques publiques en tenant compte des besoins des familles monoparentales, on les réexaminait en se demandant si elles sont adaptées aux femmes en général, on améliorerait la vie d'un bien plus grand nombre de foyers... », suggère ainsi Jessica Pothet, maîtresse de conférences en sociologie, spécialiste des politiques publiques d'aide à la parentalité.

**Pour lire l'intégralité de notre dossier, et notamment notre reportage au sein d'un FJT qui accueille des familles monoparentales, c'est par ici ! : ⇒ « Familles monoparentales : comment mieux les accompagner ? »**

 **Marion LEOTOING**

